



Une évaluation de la réceptivité des municipalités lanadoises aux services proposés en promotion des saines habitudes de vie

VOLUME 8, NUMÉRO 12- 2011

Par Céline Poissant et Caroline Richard

Une évaluation portant sur les interventions en promotion des saines habitudes de vie en vue de prévenir les maladies chroniques a été réalisée dans Lanaudière entre 2006 et 2010. Elle comportait deux volets correspondant chacun à un des objectifs généraux visés. D'une part, il s'agissait d'évaluer la réceptivité de deux types de milieux (*municipal et de travail*) à l'égard des services (*interventions et façons de faire, dont l'offre de service*) proposés et réalisés conjointement par les deux centres de santé et de services sociaux (CSSS) et la Direction de santé publique et d'évaluation (DSPE) et visant les adultes. D'autre part, l'étude devait établir une base de comparaison pour être en mesure d'apprécier, à moyen terme, l'évolution de l'adoption de l'approche intégrée (*globale et concertée*) des habitudes de vie et des maladies chroniques dans la région de Lanaudière.

Au terme de l'étude, quatre documents ont été publiés, dont deux rapports portant sur l'un ou l'autre des volets (Poissant, 2010; et Poissant et Richard, 2010a) ainsi que deux synthèses (Poissant et Richard, 2010b et 2010c). Le présent bulletin porte exclusivement sur le volet de la réceptivité des municipalités aux offres de service.

Méthodologie

L'évaluation a été réalisée dans une perspective participative et formative. Ainsi, un comité d'évaluation a été mis sur pied afin de suivre les différentes étapes de la démarche. Il était composé d'acteurs directement concernés.

L'étude comportait trois phases de collecte des données. Des entrevues individuelles ont été réalisées auprès d'acteurs des deux CSSS et de la DSPE et auprès de municipalités de Lanaudière ayant répondu favorablement aux offres de service (années 2005-2006 et 2006-2007). De plus, un sondage téléphonique a été effectué auprès de municipalités n'ayant pas répondu favorablement. Enfin, un groupe de discussion s'est déroulé auprès de participants issus de municipalités ciblées par les offres de service, ainsi que de représentants de la DSPE et des deux CSSS.

Les données qualitatives ont été soumises à une analyse de contenu et les données quantitatives ont été traitées à l'aide du logiciel SPSS®. Une analyse globale croisée a été réalisée à partir des

résultats des trois phases, dans une perspective de triangulation des sources et des données.

Résultats de l'analyse globale

1. FACTEURS DE RECEPTIVITE LIES AUX CONTEXTES

Le moment où les offres de service étaient envoyées constituait sans contredit le plus déterminant des facteurs liés aux contextes (tableau 1). Une invitation envoyée à un mauvais moment dans l'année était considérée comme une contrainte importante. Les offres de service en promotion des saines habitudes de vie n'étaient pas envoyées au moment approprié, car elles étaient diffusées trop tardivement. On a jugé également qu'il manquait de temps entre l'envoi de l'offre de service et le moment où devaient avoir lieu les activités. On a suggéré d'envoyer la planification annuelle une fois par année (juin) afin que les municipalités puissent prévoir les activités à l'intérieur de leur propre

programmation annuelle et de leurs budgets respectifs.

Les situations particulières que connaissaient les milieux ont également été mentionnées par les participants. On a signalé la fusion des municipalités ou la tenue d'élections, des limites budgétaires, des ressources humaines limitées, d'autres priorités de l'administration municipale, etc.

Tableau 1

Principaux facteurs de réceptivité liés aux contextes			
Facteurs de réceptivité	Type d'influence		
	Positive	Négative	Neutre
Le moment où les offres étaient envoyées	√	√	√
Les situations particulières que connaissaient les milieux		√	√
Le manque de temps		√	
Les orientations politiques	√		
Les préoccupations de la société pour les saines habitudes de vie	√		
Le contexte économique difficile que subissaient les milieux		√	
La sursollicitation des milieux		√	

2. FACTEURS DE RECEPTIVITE LIES AUX MILIEUX

La personne qui recevait l'offre de service a eu une influence déterminante sur la réceptivité (tableau 2). Selon des informateurs, le rôle de la personne qui recevait l'offre et l'intérêt qu'elle manifestait étaient majeurs dans le processus menant à la prise de décision. Dans des municipalités, les offres de service devaient être envoyées au service des loisirs ou au directeur général. Dans d'autres, il fallait envoyer les offres de service à la personne responsable de ces dossiers (service des loisirs ou conseiller responsable). Enfin, dans certains cas, il fallait adresser l'offre de service au maire ou au directeur général.

L'ouverture des milieux participants a été perçue comme un facteur de réceptivité pour les municipalités. Les avis étaient toutefois partagés quant à leur ouverture aux offres de service. Il semble que d'autres considérations étaient en

cause. On a constaté un manque d'ouverture ou une réticence de certaines municipalités (conseils municipaux), particulièrement en milieu rural. Selon d'autres, une participation insuffisante des citoyens aux activités offertes influencerait l'ouverture aux offres de service.

Le manque de ressources humaines était une contrainte. On a constaté un manque d'effectifs, d'organisateur ou de personnes bénévoles pour la tenue d'activités en promotion de saines habitudes de vie. On avait ainsi besoin de ressources humaines pour soutenir les responsables en loisir, notamment pour le volet de la nutrition. Par ailleurs, certains milieux ne bénéficiaient pas de service ou de technicien en loisir.

Tableau 2

Principaux facteurs de réceptivité liés aux milieux			
Facteurs de réceptivité	Type d'influence		
	Positive	Négative	Neutre
La personne qui recevait l'offre de service	√	√	√
L'ouverture des milieux participants	√	√	√
Le temps nécessaire pour réaliser les activités		√	
La mission poursuivie par les milieux	√		
Le type de milieu	√	√	√
Les horaires de travail		√	√
Le manque de ressources humaines		√	
La préoccupation des milieux pour les saines habitudes de vie	√		
La taille des milieux	√	√	
La structure interne			√

3. FACTEURS DE RECEPTIVITE LIES AUX PRATIQUES (ACTIVITES)

Le type d'activités, de programmes et de services s'avérait le plus déterminant des facteurs liés aux pratiques (activités) (tableau 3). Les activités courtes étaient considérées comme une condition qui pouvait favoriser grandement la participation. Dans l'ensemble, on manifestait plus d'intérêt pour les activités ponctuelles qui nécessitaient peu d'investissement. Celles présentées sous forme de programme étaient aussi considérées comme une condition favorisant beaucoup la participation. Les activités à long

terme, simples et allégées, ainsi que les programmes récurrents avaient une influence positive.

Le manque d'activités relatives à l'alimentation était un facteur contraignant. Des informateurs ont jugé que les activités qui intégraient l'alimentation de façon officielle étaient facilitantes. La présence d'un intervenant en nutrition était aussi favorable. On a proposé une formule *clé en main* pour les soutenir dans leur programme d'activités. Des participants ont souhaité aussi recevoir de la formation et du soutien en nutrition.

Tableau 3

Principaux facteurs de réceptivité liés aux pratiques (activités)			
Facteurs de réceptivité	Type d'influence		
	Positive	Négative	Neutre
Le type d'activités, de programmes et de services	√	√	√
Les coûts engendrés		√	√
La gratuité des activités	√		
Le manque d'intérêt pour les sujets proposés			√
La possibilité d'être un bon citoyen corporatif	√		
Le manque d'activités relatives à l'alimentation		√	

4. FACTEURS DE RECEPTIVITE LIES AUX PRATIQUES (FAÇONS DE FAIRE)

Les incitatifs à la participation représentent un facteur de réceptivité important (tableau 4). Le fait que l'on offre un incitatif financier a été perçu comme une condition très favorable à la participation aux activités. Certains ont proposé de changer les bourses pour des subventions, alors que d'autres ont suggéré d'octroyer des bourses ou des subventions plus élevées. Quelques-uns ont suggéré d'offrir du financement aux petites municipalités. Des prix rattachés à des concours ou des présents à offrir se sont avérés intéressants.

L'adaptation des offres de service aux besoins des milieux représentait un facteur de réceptivité majeur. L'organisation d'activités sur mesure était d'ailleurs vue comme une condition très favorable. Les offres personnalisées exerçaient une influence positive. On a considéré toutefois

que les façons de faire gagneraient à être adaptées au fonctionnement, à la taille et à la structure propre de chaque municipalité.

Le soutien aux milieux était un facteur influençant la réceptivité. Il a été jugé utile afin que les milieux ne perçoivent pas les activités proposées comme une surcharge de travail. Un suivi a été mentionné comme une condition qui favoriserait la participation aux activités. On a recommandé d'offrir un soutien accru aux municipalités.

Tableau 4

Principaux facteurs de réceptivité liés aux pratiques (façons de faire)			
Facteurs de réceptivité	Type d'influence		
	Positive	Négative	Neutre
Les incitatifs à la participation	√	√	√
L'adaptation des offres de service aux besoins des milieux	√		√
Le soutien aux milieux	√		√
Les moyens de faire parvenir l'invitation	√	√	√
Les relances systématiques	√		√
La forme des invitations	√		√
Les rencontres en personne	√		
Le réseautage	√		
Les arguments de vente	√		√
La promotion des activités			√
Les ressources humaines en promotion des saines habitudes de vie			√
Les relations avec les personnes en poste	√	√	√
Le contenu des offres de service			√
Les récompenses ou la médiation de <i>bons coups</i>	√		
Le manque de clarté des informations reçues			√

Conclusion

Ce volet de l'évaluation a mis en lumière l'influence de trois types de facteurs sur la réceptivité des municipalités à l'égard des offres de service proposées par la DSPE et les deux CSSS de Lanaudière en matière de promotion des saines habitudes de vie. Il s'agit de facteurs liés

aux contextes, aux milieux et aux pratiques d'intervention (activités et façons de faire).

Il est important d'indiquer, par ailleurs, que la réceptivité des milieux a été évaluée au début de la mise en œuvre officielle d'une nouvelle approche dans la région lanaudoise. Les offres de service avaient alors été modifiées en fonction de l'approche dite intégrée, globale et concertée. Les résultats obtenus doivent être relativisés dans ce contexte. Il faut aussi mentionner que la situation a sûrement évolué depuis la collecte des données.

Les résultats de l'étude constituent tout de même une source d'informations pertinentes concernant les pratiques mises en œuvre. Ces informations demeurent fort éclairantes en vue de la planification de l'intervention. Elles peuvent aider à l'atteinte des objectifs poursuivis dans le Plan d'action régional (PAR) de santé publique et les plans d'action locaux (PAL) au chapitre de la promotion des saines habitudes de vie afin de prévenir les maladies chroniques.

Bibliographie

POISSANT, Céline. L'approche intégrée, globale et concertée de la promotion des saines habitudes de vie dans Lanaudière. Évaluation participative et formative de représentations et de pratiques en évolution. Volet adaptation lanaudoise de l'approche, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2010, 212 p.

POISSANT, Céline, et Caroline RICHARD. L'approche intégrée, globale et concertée de la promotion des saines habitudes de vie dans Lanaudière. Évaluation participative et formative de représentations et de pratiques en évolution. Volet réceptivité des milieux aux offres de service proposées, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2010a, 185 p.

POISSANT, Céline, et Caroline RICHARD. L'approche intégrée, globale et concertée de la promotion des saines habitudes de vie dans Lanaudière. Évaluation participative et formative de représentations et de pratiques en évolution. Volet réceptivité des milieux aux offres de service proposées. Rapport-synthèse, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et

d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2010b, 12 p.

POISSANT, Céline, et Caroline RICHARD. L'approche intégrée, globale et concertée de la promotion des saines habitudes de vie dans Lanaudière. Évaluation participative et formative de représentations et de pratiques en évolution. Volets adaptation lanaudoise de l'approche et réceptivité des milieux aux offres de service proposées. Rapport-synthèse, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2010c, 20 p.